

AVANT-PROPOS

L'hommage que le GRIAL (Groupe Interdisciplinaire d'Analyse Littérale), à l'initiative de Nuria Rodríguez Lázaro, rend ici à Miguel Hernández et qui réunit les travaux d'une quinzaine de poéticiens et de spécialistes de son œuvre a une double vocation, à la fois didactique et scientifique. D'une part, il s'agit d'ouvrir des pistes de réflexion et de donner des clés de compréhension d'une œuvre singulière, riche de tradition savante aussi bien que populaire, d'un abord trompeusement facile car dotée d'un incroyable pouvoir polysémique, et d'une rare densité formelle et conceptuelle. D'autre part, il s'agit d'explorer les mécanismes textuels à l'œuvre dans le discours hernandien, de revisiter et d'approfondir les grands débats autour de cette figure majeure de la poésie espagnole contemporaine et, de manière plus générale, de contribuer à une meilleure connaissance des enjeux poétiques mais aussi idéologiques qui président à l'écriture du poète et dramaturge autodidacte.

Souvent inclus dans la génération dite de 36 où, ironie de l'histoire littéraire, on le retrouve aux côtés de poètes phalangistes comme Luis Rosales, Leopoldo Panero ou Luis Felipe Vivanco, Miguel Hernández échappe à tout étiquetage générationnel, tellement son écriture diverge de toutes celles de son temps. Trop jeune pour faire partie du brillant groupe de poètes de 1927, il côtoiera néanmoins certains de ses membres, notamment Vicente Aleixandre et Federico García Lorca, et sera, de son vivant, un poète reconnu et admiré de ses contemporains. D'abord dans le sillon de la tradition baroque de Luis de Góngora, adepte des formes les plus hermétiques de la poésie espagnole, il trouve sa voix la plus personnelle dans son éblouissant recueil *El rayo que no*

cesa « L'éclair qui n'a de cesse » avant d'adopter, avec le début de la guerre civile espagnole, le ton exalté et combatif de la poésie engagée qui fut la sienne dans sa défense à outrance de la république espagnole, engagement qui le conduisit jusqu'au combat au front, aux côtés des soldats, avant sa mort tragique dans une prison de Madrid. Sa poésie est l'exemple admirable d'une écriture qui, rigoureusement construite, se veut avant tout émanation du peuple et offrande au peuple et qui rend compte d'un travail acharné sur les mots, la grammaire, le mètre, qui sont, somme toute, le vrai matériau de sa création artistique. C'est à la figure exceptionnelle de ce poète à la sensibilité exacerbée et à la plume rageuse, délicate et engagée que les auteurs de ce livre ont tenu à rendre hommage à l'occasion du centenaire de sa naissance.

Les éditeurs tiennent à remercier chaleureusement pour l'aide et le soutien qu'ils ont apporté à la réalisation de ce projet Antonia Picazo, Directrice de l'Institut Cervantes de Bordeaux, Elvire Gomez-Vidal, Directrice de l'Équipe d'Accueil 3656 AMERIBER, et Jean-Marc Buiguès, Directeur de l'Institut d'Études Ibériques et Ibéro-américaines de l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux III. Pour le soin apporté à la confection de ce volume, ils expriment leur gratitude à Myriam Martins. Que tous ceux, enfin, qui par leur participation directe, par leurs suggestions ou par leurs encouragements ont concouru à la réalisation de cet ouvrage trouvent dans ces lignes l'expression de notre reconnaissance la plus sincère.

Federico BRAVO
Directeur du GRIAL

Nuria RODRÍGUEZ LÁZARO